

Eh bien, pourquoi ne pas commencer précisément à cet âge le travail d'initiation religieuse et morale de l'enfant?

2. - Formation de la Volonté.

“Mais, dit un philosophe, il y a une assimilation plus profonde encore que celle de la connaissance; elle se fait en dépassant celle-ci par l'acceptation et l'amour dans le sein de la volonté et de la liberté.”

Oh! qu'elle est facile dans l'enfant encore pur, cette acceptation de la volonté et du cœur; comme il comprend facilement ce mystère d'amour où trop souvent notre nature, rétrécie par les combats et les désenchantements de la vie, voit un abîme que la foi seule, la foi aveugle peut franchir! Comme il vibre à cette pensée que Jésus l'aime, qu'il aime tous les petits enfants; comme il est capable de sacrifices qui étonnent notre mollesse et notre sensualité. Dans l'enfance, plus encore qu'à tout autre âge, l'Eucharistie, ce mystère d'amour, ne peut apparaître aux yeux de l'intelligence sans que le cœur soit conquis et se donne.

Mais combien cette action de l'Eucharistie sur le cœur et la volonté de l'enfant sera plus efficace et plus profonde, quand il aura la preuve vivante et palpable de l'amour personnel de son Dieu, se donnant à lui, non seulement une fois, mais souvent, tous les jours même, au banquet de la Communion? Jésus lui-même viendra former le cœur de l'enfant, lui donner le goût et l'habitude de la vertu, mieux que ne saurait le faire tout autre facteur.

C'est à ce second élément de l'éducation eucharistique, la formation de la volonté, que le Décret “*Quam singulari*” a apporté un appoint essentiel, indispensable, un appoint sans lequel la formation surnaturelle de l'enfant serait demeurée incomplète, même au point de vue intellectuel.

Je dis: même au point de vue intellectuel, car, il ne faudrait pas croire qu'il suffise de cultiver la foi par l'enseignement. Peut-être jusqu'ici, dit le Père Lintelo, avait-on trop oublié l'action de l'Eucharistie, de la Communion sur la foi. La Communion ranime la foi,